

Lutte de classe

Les 50 patrons français les mieux payés ont touché 310 fois le Smic en 2007

Une dépêche de l'AFP.

Le salaire moyen des 50 premiers patrons français, qui s'établit à 383.000 euros par mois, a augmenté de 20% en 2007, et représente 310 fois le Smic, selon une enquête à paraître jeudi dans le magazine Capital.

Patron le mieux payé de France, Jean-Philippe Thierry, à la tête d'AGF Allianz, a empoché 23,2 millions d'euros de salaire, soit 1,9 million d'euros par mois, selon le classement établi par Capital.

Deuxième de ce palmarès, Pierre Verluca, patron de Vallourec, dont la rémunération a bondi de 32% en 2007 à 12,4 millions d'euros, "*alors que le profit de sa société augmentait d'à peine 8%*", relève le magazine.

Suivent Gérard Mestrallet (Suez, 12,2 millions d'euros), Jean-Louis Beffa (Saint-Gobain, 10,2 millions d'euros) et Xavier Huillard (10 millions d'euros).

Ce classement prend en compte les salaires, les avantages en nature (voiture de fonction...) et les plus-value sur les stocks-options (des actions offertes par l'entreprise à un prix préférentiel, et revendues au prix du marché).

Selon le magazine, ce cru 2007 pourrait être "*le dernier jackpot avant le krach*" pour les rémunérations des grands patrons. "*L'effondrement des cours de Bourse aura un gros impact sur les levées de stocks-options*", rendues "*moins juteuses voire carrément impossibles*", souligne-t-il.

Ces rémunérations restent toutefois largement inférieures aux revenus que certains patrons ont tiré de leurs propres actions en Bourse, explique Capital.

Bernard Arnault a ainsi touché 4,1 millions d'euros de salaire comme Pdg de LVMH, soit "*une goutte d'eau*" dans ses 376 millions d'euros de revenus, qui comprennent les dividendes touchés comme actionnaire principal du groupe de luxe.

Dans ce classement des plus gros dividendes, François Pinault, fondateur du groupe de luxe et de distribution PPR, arrive deuxième avec 259 millions d'euros, devant Liliane Bettencourt, première actionnaire de L'Oréal, avec 256 millions d'euros.

(AFP 29.10)

Justifier ces salaires, c'est justifier le capitalisme. Pendant qu'il y a près de 10 millions de travailleurs et leurs familles qui croupissent dans la pauvreté.

A bas le capitalisme ! Comme disait Marx, on ne veut pas de vos miettes, de votre compassion, de votre charité : on veut tout tout de suite !